

Population en danger !

La lutte contre les fléaux sociaux sous la Troisième République

Virginie De Luca Barrusse



POPULATION, FAMILLE ET SOCIÉTÉ
VOL. 17

PETER LANG

Population en danger !

La lutte contre les fléaux sociaux sous la Troisième République

Virginie De Luca Barrusse



POPULATION, FAMILLE ET SOCIÉTÉ
VOL. 17

PETER LANG

Introduction

Ce livre s'intéresse aux représentations de l'évolution et du renouvellement de la population qui alimentent une pensée démographique largement partagée. Il en examine les effets sur le référentiel qui guide les politiques de population. La question du renouvellement de la population n'est pas du seul ressort de la démographie en effet. Elle est aussi constitutive d'une pensée démographique qui s'est développée parallèlement à ses méthodes, en lien avec elle certes mais aussi hors des cercles experts. La pensée démographique peut être définie comme l'ensemble des représentations, des images et des émotions qui sont associées à l'évolution et à la composition de la population. Comme le note Rémi Lenoir, la pensée démographique s'est instituée « dans les évidences de l'expérience ordinaire »¹. Si, dans les années 1875-1885, en France, la démographie échoue à s'institutionnaliser et à s'autonomiser de la statistique, en revanche une pensée démographique s'enracine à ce moment-là². Non pas qu'elle naisse à ce moment-là. Loin s'en faut. Les recherches sur les XVII^e et XVIII^e siècles en particulier montrent l'existence d'une pensée démographique hybride qui s'insinue dans les arcanes du politique³. Cependant, les années 1880 voient se cristalliser un certain nombre de préoccupations convergentes, en France et en Europe, qui intéressent l'évolution et le renouvellement de la population. La pensée démographique acquiert alors une consistance plus soutenue portée par des convictions, des croyances qui vont constituer le référentiel des politiques de population mises en place.

Les politiques de population entendent résoudre des problèmes démographiques qui n'existent qu'en vertu d'un processus de construction

- 1 Lenoir R. « L'invention de la démographie », *ARSS*, 1995, 108, p 36. L'expression de « pensée démographique » a été utilisée par Yves Charbit et André Béjin, *l'Histoire de la population française*, 1995, p. 465.
- 2 Schweber L., « L'échec de la démographie », *Genèses*, 1997, 29, pp. 5-28.
- 3 On peut citer Le Bras H., *Naissance de la mortalité*, 2000 ; Blum C., *Strenght in Numbers*, 2002 ; Tuttle L., *Conceiving the Old Regime*, 2002.

portés par des efforts collectifs⁴. Empruntant la définition de Joseph Gusfield, on utilise ici le terme de problème démographique pour désigner le processus par lequel des évolutions démographiques deviennent l'enjeu de réflexion et protestation publique et une cible pour l'action publique⁵. Dans une large mesure, les politiques de population ont été analysées à partir de leur fonction correctrice, incitative voire coercitive en matière démographique ou à partir de leurs instruments, c'est-à-dire les mesures auxquelles elles ont recours pour atteindre les objectifs fixés⁶. On les désignera comme l'ensemble des expériences et des mesures implicites ou explicites destinées à influencer l'effectif, la croissance, le renouvellement ou la composition de la population. Les expériences sont portées par des acteurs isolés ou constitués en réseaux et les mesures les plus abouties sont encadrées voire financées par l'Etat ou des organismes le représentant. En s'appuyant sur des lois générales qui prédisent l'évolution démographique, les politiques de population ont pour objectif de corriger ou réduire des « risques » – en tout cas perçus comme tels – prévisibles. Or, à l'instar d'autres politiques, elles se définissent aussi par les contenus qu'elles véhiculent. Ces prévisions et ce qu'elles engendrent sont considérées en vertu des représentations des évolutions de la population portées par des acteurs appartenant à des champs divers. Quels que soient les objectifs qu'elles visent en terme d'évolution démographique, ces politiques de population reposent sur un ensemble de propositions, de choix qu'il s'agit de resituer dans un processus plus vaste par lequel elles contribuent à la construction d'un cadre normatif des enjeux démographiques.

- 4 Voir notamment Kitsuse J., Spector M., « Toward a Sociology of Social Problems », *Social Problems*, 1973, 20, 4, pp. 407-419 ; Spector M., Kitsuse J., *Constructing social problems*, 2010 (1977 1ère ed) ; Schneider J.W., « Social Problems Theory : The Constructionist View », *Annual Review of Sociology*, 1985, 11, pp. 209-229 ; Blumer H., « Les problèmes sociaux comme comportements collectifs », *Politix*, 17, 67, 2004, pp. 185-199 ; Mauss A., *Social problems as Social Movements*, 1975 ; Schneider J.W., Kitsuse J., *Studies in the Sociology of Social Problems*, 1987.
- 5 Cefaï D, Trom D., « Retour sur la sociologie des problèmes publics », *Secret/Public*, 2005, 0, p. 211.
- 6 Notamment Quine M., *Population Politics*, 1996 ; Cole J., *The power of large numbers*, 2000 et Weiner A., *Landscaping the Human Garden*, 2003 et Connelly M., *Fatal Misconception*, 2008.